

[Traduction]

M. Robert McCleave (Halifax-Est-Hants): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire que j'adresse au ministre de la Défense nationale ou peut-être au ministre des Approvisionnements et Services. Le ministre de la Défense nationale voudra-t-il user de ses bons offices en vue de confier autant de travaux que possible à la Fairey Aviation au cours des prochains mois pour lui permettre de se maintenir et d'attirer des acheteurs possibles?

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, je crois que la politique du ministère de la Défense nationale a toujours été de donner autant de travail possible aux entreprises régionales et nous avons bien l'intention de continuer.

M. Forrestall: J'ai une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je dois signaler aux députés que la période des questions est expirée depuis quelques minutes. En raison des circonstances, j'ai jugé bon de permettre quelques questions supplémentaires. Le député de Dartmouth-Halifax-Est pourrait-il poser une dernière question supplémentaire avant que nous passions à l'ordre du jour?

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur, je vous en remercie. J'adresse ma question au premier ministre suppléant. Qu'a-t-on répondu aux télégrammes, communications ou messages expédiés au bureau du premier ministre par le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, le maire de la ville de Dartmouth et le préfet du comté au sujet de cette affaire?

L'hon. M. Marchand: Monsieur l'Orateur, j'ai vu le premier ministre de la Nouvelle-Écosse ce matin et je lui ai donné la même réponse que j'ai donnée il y a un moment. C'est le genre de réponse que je donne encore.

M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, auriez-vous l'indulgence de me permettre une brève question supplémentaire?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je signale que nous avons dépassé de quatre ou cinq minutes le temps réservé aux questions. On voit que j'avais raison de rappeler aux députés de ne pas multiplier les questions supplémentaires, car le temps passe vite. J'ai remarqué un certain nombre d'autres députés qui avaient hâte de poser des questions aujourd'hui. J'ai tenté de retenir leur nom dans ma mémoire, afin de leur en donner l'occasion demain.

[L'hon. M. Marchand.]

MESSAGE DU SÉNAT

M. l'Orateur: J'ai l'honneur de signaler à la Chambre que le Sénat lui a adressé un message pour l'informer qu'il avait adopté sans amendement le bill C-140, tendant à modifier le Tarif des douanes et à apporter en conséquence une modification à la loi sur la taxe d'accise;

[Français]

... et aussi un message pour faire savoir à cette Chambre que les noms des honorables sénateurs Pearson et Quart ont été ajoutés à la liste des sénateurs qui font partie du comité mixte de la bibliothèque du Parlement.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

LE CANADIEN NATIONAL ET AIR CANADA

LES DÉPENSES D'ÉTABLISSEMENT ET LA
GARANTIE DE CERTAINES VALEURS

[Traduction]

La Chambre reprend l'étude, interrompue le jeudi 4 décembre, de la motion de l'honorable M. Gray (au nom de l'honorable M. Benson): Que le bill C-7, autorisant la prestation de fonds pour faire face à certaines dépenses d'établissement du réseau des chemins de fer Nationaux du Canada et d'Air Canada depuis le 1^{er} janvier 1969 jusqu'au 30 juin 1970, ainsi que la garantie, par Sa Majesté, de certaines valeurs qu'émettra la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de certaines débentures qu'émettra Air Canada, soit lu pour la 2^e fois et envoyé au comité permanent des transports et des communications, et de l'amendement de M. Peters (page 1578).

M. Mark Rose (Fraser Valley-Ouest): Monsieur l'Orateur, jeudi dernier, au moment de l'ajournement, j'essayais d'exprimer ma déception, au moyen d'une anecdote qui s'est passée dans ma région, à l'égard de notre réseau ferroviaire national, de son matériel, de certaines de ses installations et de ses conditions, et de démontrer que cet état de choses était dû, en partie du moins, à un financement insuffisant. Les ministériels ont sans doute cru, ces jours derniers, que l'opposition cherchait la petite bête et s'efforçait à nouveau de leur gâcher leurs vacances de Noël. Tous les députés qui, ici même aujourd'hui, ont entendu la motion du président du